

Open Space Institute

The Transborder Land Protection Fund 2013

*Charting a New Course for Conservation in the Northern
Appalachian/Acadian Ecoregion*

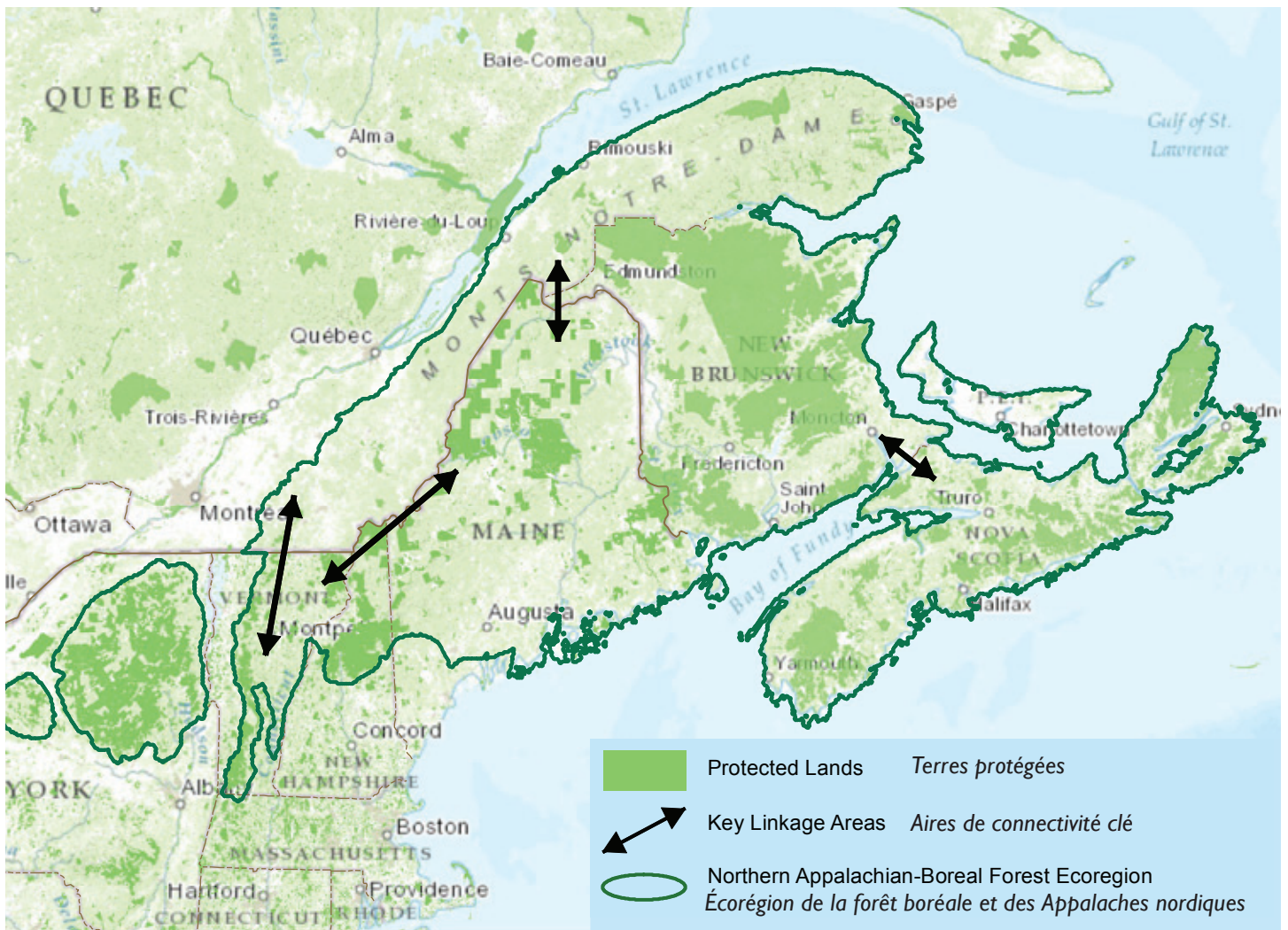
Le Fonds pour la protection des terres transfrontalières 2013

*Établir de nouvelles voies de conservation dans l'écorégion des
Appalaches nordiques et de l'Acadie*



The Northern Appalachian/Acadian Ecoregion: A Globally Important Ecosystem

L'écorégion des Appalaches nordiques et de l'Acadie :
un écosystème important à l'échelle mondiale



The Transborder Land Protection Fund 2013

*Charting a New Course for Conservation in the Northern
Appalachian/Acadian Ecoregion*

Made possible with generous support from The Partridge Foundation

Le Fonds pour la protection des terres transfrontalières 2013

*Établir de nouvelles voies de conservation dans l'écorégion des
Appalaches nordiques et de l'Acadie*

Publication rendue possible grâce à l'appui généreux de la Partridge Foundation.

Open Space Institute, Inc.

Copyright © 2013, All rights reserved.

Open Space Institute
1350 Broadway, Suite 201
New York, NY 10018
Phone: 212.290.8200
Fax: 212.244.3441
Email: info@osiny.org
www.osiny.org

Lier les terres et les gens d'un écosystème forestier s'étendant sur deux pays

Le Fonds pour la protection des terres transfrontalières

La plus grande forêt de feuillus du monde couvre quatre États des États-Unis et trois provinces du Canada. Les animaux qui migrent sur les terres et les cours d'eau de cette région de connectivité sur le plan écologique—notamment l'orignal, le lynx, l'ours noir et la martre, les oiseaux chanteurs migrateurs et le saumon de l'Atlantique—ne se préoccupent pas des frontières. Toutefois, pour les personnes qui travaillent à protéger l'impressionnante diversité biologique de la forêt, surtout dans le contexte des changements climatiques, la frontière qui divise les États-Unis du Canada représente un obstacle à une conservation stratégique à l'échelle du paysage.

En 2009, grâce à la vision et à l'appui généreux de la Partridge Foundation, l'Open Space Institute (OSI) lançait le Fonds pour la protection des terres transfrontalières afin d'établir des ponts par delà les frontières et de faire avancer la conservation sur le terrain dans les deux pays de l'écorégion des Appalaches nordiques et de l'Acadie. L'organisme Deux pays, Une Forêt guide les activités du Fonds et ce dernier complète les travaux de recherche de Deux Pays, Une Forêt et des autres groupes semblables qui ont établi quels corridors écologiques il est important de lier et de protéger pour conserver la viabilité de la forêt à long terme.

Le Fonds a accordé 1,3 million de dollars jusqu'à présent et appuyé 17 projets de conservation dans quatre régions prioritaires aux États-Unis et au Canada. Grâce à son soutien, les partenaires de l'OSI ont réussi à protéger de façon permanente 25 000 acres (10 118 hectares) de terres, et les projets en cours ajouteront 8 000 acres (3 237 hectares) à ce nombre. Pour chaque tranche de 1 \$ investie par le Fonds, nous avons obtenu 25 \$ de fonds publics et privés.

Nous avons en outre aidé à établir des liens transfrontaliers en encourageant la collaboration des organismes et des gouvernements dans les domaines de la recherche et de la planification. Ainsi, il n'y a pas si longtemps, les cartes utilisées pour guider le travail de conservation aux États-Unis se terminaient à la frontière canadienne et vice-versa. À présent, les groupes qui travaillent dans la région établissent les données de conservation pour les deux pays. C'est un détail, mais qui en dit long.

Dans le présent rapport, nous attirons l'attention sur les deux corridors considérés comme prioritaires par le Fonds : celui des montagnes Vertes du Nord, qui s'étend du Québec au Vermont, et celui des forêts et des eaux d'amont qui va du Northeast Kingdom (Royaume du Nord-Est) au Vermont et du sud du Québec au lac Moosehead. Une liste complète des projets figure à la page 15.

À cette étape où nous nous arrêtons pour réfléchir à ce que le Fonds et ses partenaires ont réalisé jusqu'à ce jour, nous devons aussi faire état des nouveaux défis que présente la conservation à la lumière des changements climatiques. De nouveaux travaux de recherche menés par l'organisme The Nature Conservancy révèlent en détail les nombreux facteurs, comme la variété de formes de terrain et la connectivité écologique, qui déterminent quels lieux sont les plus susceptibles d'appuyer la diversité biologique, même si les tendances dans les températures et la pluviosité changent.

Compte tenu des changements climatiques qui touchent notre époque, notre approche transfrontalière et à l'échelle du paysage est plus que jamais importante. Grâce à votre aide et à votre appui, le Fonds et ses partenaires pourront continuer de favoriser la mise en œuvre de stratégies de protection des terres efficaces pour sauver les ressources forestières magnifiques que partagent nos deux pays.

Kim Elliman
Chef de la direction
Open Space Institute

Conseillers du Fonds

Kevin Leonard
Directeur général
La Fondation EJLB
Montréal, Québec

Thomas S. Deans
Conseiller
The Tillotson Foundation
Concord, New Hampshire

Jeremy Guth
Conseiller
Yellowstone to Yukon
Conservation Initiative
Administrateur
Open Space Institute
Concord, New Hampshire

Justina Ray
Directrice générale
Société pour la conservation
de la faune
Canada
Toronto, Ontario

Personnel du volet financier de l'Open Space Institute

Peter Howell
Vice-président exécutif

Jennifer Melville
Vice-présidente,
Conservation, subventions et
prêts

Samayla Deutch
Vice-présidente et avocate
principale

Yasemin Unal-Rodriguez
Coordonnatrice de
programme

Connecting lands and people across a two-country forest ecosystem

The Transborder Land Protection Fund

The world's largest broadleaf forest stretches across four states and three provinces of the United States and Canada. To the animals that migrate through the lands and waterways of this ecologically connected region—moose, lynx, black bear and marten, migratory songbirds, Atlantic salmon, among others—the boundaries are meaningless. But to the people working to protect the forest's tremendous biological diversity, especially as the climate changes, the dividing line between the U.S. and Canada stands in the way of landscape-scale, strategic conservation.

In 2009, thanks to the vision and generous support of the Partridge Foundation, OSI launched the Transborder Land Protection Fund to bridge international barriers and advance on-the-ground conservation in the Northern Appalachian/Acadian ecoregion. The Fund is guided by and complements the research of Two Countries, One Forest (2C1F) and other groups that identified the ecological linkages that must be protected and connected to maintain the forest's long-term viability.

With grants of \$1.3 million so far, the Fund is supporting 17 conservation transactions in four areas of highest priority in the U.S. and Canada. With OSI's support, our partners have permanently protected 25,000 acres; projects in the works will protect an additional 8,000 acres. For every dollar the Fund has invested, we have leveraged \$25 in public and private funds.

In addition, we have helped build connections across the border by encouraging shared research and planning among organizations and government agencies. A small but telling sign: not long ago, maps guiding conservation work in the U.S. ended at the Canadian border—and vice versa. Now, groups working in the region are mapping both countries' conservation data.

In this report we highlight the Fund's effective focus in two priority linkages: the Northern Green Mountains from Quebec to Vermont, and the forests and headwaters from the Northeast Kingdom and southern Quebec to Moosehead Lake. A full list of projects is on page 15.

As we stop to reflect on what the Fund and its partners have accomplished we also must address the evolving challenges for conservation in the light of climate change. Research by The Nature Conservancy is revealing multiple factors, such as landform variety and ecological connectivity that determine which places are more likely to support biological diversity, even as temperatures and rainfall patterns shift.

In an era of climate change, the transborder, landscape-scale approach is all the more important. With your help and support, the Fund and its partners will continue to foster effective land protection strategies to save the magnificent forest resource our two countries share.

Kim Elliman
Chief Executive Officer
Open Space Institute

Transborder Fund Advisors

Kevin Leonard
Executive Director
The EJLB Foundation
Montreal, Quebec

Thomas S. Deans
Advisor
The Tillotson Foundation
Concord, New Hampshire

Jeremy Guth
Advisor
Yellowstone to Yukon
Conservation Initiative
Trustee
Open Space Institute
Concord, New Hampshire

Justina Ray
Executive Director
Wildlife Conservation Society
Canada
Toronto, Ontario

Open Space Institute Staff

Peter Howell
Executive Vice President

Jennifer Melville
Vice President, Conservation
Grants & Loans

Samayla Deutch
Vice President & Senior
Counsel

Yasemin Unal-Rodriguez
Program Associate

La mission du Fonds

« Par le processus de propositions, le Fonds pour la protection des terres transfrontalières force réellement les gens à réfléchir à l'importance d'une parcelle de terre et au rôle qu'elle joue dans un plan de conservation plus vaste », affirme Justina Ray, directrice générale, Société de conservation de la faune (Canada).

Bien que les scientifiques et les spécialistes de la conservation sachent qu'il est essentiel de protéger et d'assurer la connectivité des habitats à l'échelle écorégionale pour maintenir la biodiversité, les efforts de conservation s'arrêtent souvent aux frontières politiques. Le Fonds pour la protection des terres transfrontalières vise à éliminer cet obstacle dans le vaste écosystème forestier couvrant l'est des États-Unis et du Canada, en encourageant les organismes et les gouvernements des deux pays à planifier la conservation et à agir ensemble.

Les efforts d'OSI au Canada misent sur le travail déjà accompli par l'organisme du côté américain de la frontière. Par l'intermédiaire de ses fonds aux États-Unis, dont le Northern Forest Protection Fund et le Saving New England's Wildlife, l'OSI a contribué à la conservation de plus d'un million d'acres (404 686 hectares) dans les États de New York, du Vermont, du New Hampshire et du Maine.

Le Fonds pour la protection des terres transfrontalières accorde des subventions qui aident les fiducies

foncières à payer les frais de transaction et d'intendance associés à l'acquisition de terres dans cette région. Nous avons constaté que des subventions relativement modestes pouvaient donner une impulsion salubre à d'importants projets de conservation ainsi qu'encourager la collaboration entre les organismes publics et les organismes à but non lucratif des deux côtés de la frontière.

Un avenir pour les Appalaches nordiques

L'écosystème des Appalaches nordiques et de l'Acadie, qui représente 80 millions d'acres (32 millions d'hectares) dans l'Est du Canada et des États-Unis, est une région spectaculaire. On y trouve quelques-unes des forêts tempérées les plus vastes de la planète, des terres humides dulcicoles et salantes de grande importance sur le plan écologique, d'importants réseaux hydrographiques, et de splendides caps avançant dans des baies et des passages productifs comme le golfe du Maine, la baie de Fundy et le golfe du Saint-Laurent. Cette région représente un immense réservoir de biodiversité terrestre, aviaire et aquatique. Ce riche écosystème forestier soutient également les économies locales reposant sur le bois d'œuvre et le tourisme, et un mode de vie apprécié.

Cependant, le temps passe vite. Bien que seulement 5,4 millions de personnes y vivent, la région se trouve à moins d'une journée de voiture pour les 70 millions d'Américains et de Canadiens qui la fréquentent pendant leurs vacances ou le week-end. De nombreux facteurs — les changements dans l'industrie du bois

L'Open Space Institute

L'OSI travaille à la protection des terres dans le nord-est des États-Unis depuis 40 ans. Rayonnant depuis son bureau dans la vallée de la rivière Hudson, dans l'État de New York, l'organisme a lancé des programmes de financement de projets en Nouvelle-Angleterre, dans l'Atlantique centre, dans les Appalaches méridionales et dans le sud-est du Canada. Dans chaque région, notre approche consiste à appuyer les projets qui font progresser les stratégies de conservation régionale stratégique et qui permettent d'obtenir les plus grands avantages sur le plan de la conservation au moindre coût.

Photo: Androscoggin Headwaters by Jerry Monkman
cours supérieur de la rivière Androscoggin, par Jerry Monkman



The Fund's Mission

“Through the proposal process, the Transborder Land Protection Fund really forces people to think about the importance of a piece of land and what role it would play in a broader conservation scheme.” Justina Ray, Executive Director, Wildlife Conservation Society Canada

Although scientists and conservationists know that protecting and connecting habitat on an ecoregional scale is essential for maintaining biodiversity, conservation efforts often stop at political borders. The Transborder Land Protection Fund aims to eliminate this obstacle in the vast forest ecosystem spanning the eastern United States and Canada, encouraging organizations and government agencies in both countries to plan and act together.

By bringing our efforts to Canada, OSI is building on our work on the United States side of the border. Through OSI's U.S.-based funds, including the Northern Forest Protection Fund and Saving New England's Wildlife, OSI has assisted in the conservation of more than a million acres across New York, Vermont, New Hampshire and Maine.

The Transborder Fund primarily provides grants to cover transaction and stewardship expenses, filling

a significant gap for land trusts working to acquire land in this region. We have found that with relatively small support grants to conservation partners in both countries, the Fund can propel important conservation projects as well as spur collaboration among public and nonprofit agencies across the border.

A Future for the Northern Appalachians

The Northern Appalachian/Acadian ecosystem encompasses 80 million acres in eastern Canada and the United States. This spectacular region contains some of the largest temperate forests in the world, ecologically important fresh and salt water wetlands, vast river systems, and stunning headlands jutting into productive bays and inlets, including the Gulf of Maine, Bay of Fundy and the Gulf of St. Lawrence. It is a reservoir for tremendous terrestrial, avian and aquatic biodiversity. This rich forest ecosystem also supports regional timber and tourism economies and a valued way of life.

Facilitating strategic, cooperative habitat conservation across the U.S.-Canadian border

But time is short. Although only 5.4 million people call this region home, it is a vacation or weekend destination for many of the 70 million North Americans who live within a day's drive. Many



Open Space Institute

OSI has been preserving land in the northeastern United States for 40 years. Radiating out from our base in New York's Hudson River Valley, we have launched regrant and loan programs in New England, the Middle Atlantic, the Southern Appalachians, and southeastern Canada. In every region, our approach is to support projects that advance strategic regional conservation strategies and bring the greatest benefit for limited conservation dollars.

Photo: Androscoggin Headwaters by Jerry Monkman
cours supérieur de la rivière Androscoggin, par Jerry Monkman

d'œuvre, les développements de maisons de banlieue et de logements de vacances, l'extraction intensive des ressources ainsi que les nouvelles routes et lignes électriques —, ont contribué à morceler le paysage en îlots écologiques. Et la question la plus pressante de toutes est peut-être celle des changements climatiques et des effets qu'ils auront sur les déplacements des animaux et leur survie.

Le risque touche les grands habitats forestiers et les systèmes hydrographiques communicants qui permettent aux animaux de se déplacer librement et de faire des croisements, ce qui maintient la variabilité génétique essentielle à leur survie. Il est critique de protéger les habitats et les corridors de migration les plus importants sur le plan écologique dans les deux pays et à leur frontière pour de nombreux animaux, notamment le lynx, l'orignal, l'ours, la martre et de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs, ainsi que l'intégrité écologique de la région forestière plus vaste. Dans le contexte de l'imprévisibilité du climat, il est d'autant plus important de conserver les terres sauvages qui permettent aux plantes et aux espèces animales de modifier leur aire de répartition, et de protéger les endroits reconnus comme étant particulièrement résilients aux changements climatiques.

Une stratégie de conservation fondée sur la recherche

Pour protéger la biodiversité de la forêt des Appalaches nordiques et permettre l'adaptation aux changements climatiques, il faudra protéger et lier les habitats à l'échelle du paysage, des deux côtés de la frontière. La recherche scientifique actuelle permet d'établir les stratégies les plus efficaces ainsi que d'orienter l'affectation des ressources limitées.

L'organisme Deux Pays, Une Forêt, formé de scientifiques et de spécialistes de la conservation américains et canadiens qui travaillent en collaboration, a jeté les bases de ce projet en effectuant des recherches sur les habitats, les espèces et les processus écologiques. Le projet piloté par la Société de conservation de la faune sur l'empreinte humaine a permis de localiser les zones les plus à risque en superposant les données recueillies sur l'établissement et la densité humaine à des cartes répertoriant les habitats essentiels pour les espèces menacées et en péril. Les spécialistes de la conservation ont regroupé ces données sur les établissements humains

et fauniques afin de cerner les aires de connectivité critiques entre les deux pays qui constituent désormais la priorité en matière de protection.

Staying Connected Initiative (SCI), un regroupement international d'organismes publics et d'organismes de conservation de la région, mène d'autres travaux de recherche afin de guider le travail de conservation sur le terrain. SCI a produit un cadre évolutif qui mesure la connectivité dans huit régions dont les paysages sont liés et présente en détail les voies de passage entre les principaux habitats fauniques. Plus récemment aussi, The Nature Conservancy a élaboré une nouvelle approche pour cerner les habitats susceptibles d'être résilients dans le contexte des changements climatiques.

Faciliter la conservation stratégique et coopérative des habitats transfrontaliers États-Unis—Canada

Des investissements stratégiques commencent à jeter un pont entre les deux pays

« L'existence d'un fonds qui consacre tous ses efforts à cette cause fait en sorte que les gens qui travaillent à la planification de la conservation pensent à faire de la conservation transfrontalière une priorité », affirme Louise Gratton, directrice de la science, Conservation de la nature Canada, région du Québec.

Au cours de ses premières années d'existence, le Fonds pour la protection des terres transfrontalières a accordé son soutien à quatre corridors considérés par les scientifiques comme les plus importants pour le maintien de la viabilité écologique de l'écorégion des Appalaches nordiques et de l'Acadie. Le Fonds a approuvé jusqu'à présent le versement de 1,3 million de dollars en subventions pour 17 transactions menées par sept organisations. Ces projets ont permis de protéger 25 000 acres (10 117 hectares) aux États-Uni et au Canada, et des transactions sont en cours pour protéger 8 000 acres (3 237 hectares) supplémentaires.

En partenariat avec l'organisme Corridor appalachien, Conservation de la nature Canada, région de Québec, et The Trust for Public Land, l'OSI a aidé à protéger douze parcelles de terres, toutes des pierres de gué sur la voie des terres protégées, des montagnes Vertes au Vermont aux monts Sutton au Québec. Nous

forces—changes in the timber industry, suburban and vacation home development, intensive resource extraction, and new roads and power lines—have conspired to splinter the landscape into ecological islands. And perhaps the most pressing issue of all is climate change and the impacts it will have on wildlife movement and survival.

At risk are the large, interconnected forest habitats and river systems that allow species to move freely and interbreed, maintaining the genetic variability critical to their survival. Protecting the most ecologically significant habitat and migration corridors within and between both countries is essential for wide-ranging animals such as lynx, moose, bear, marten and many migratory bird species, as well as the ecological integrity of the larger forest region. In the face of an unpredictable climate, it is especially important to conserve wild lands that allow plant and animal species to shift their ranges and to safeguard the places identified as especially resilient to a changing climate.

Science-based conservation strategy

Protecting the biodiversity of the Northern Appalachian forest and allowing for adaptation to climate change will require protecting and connecting habitats on a landscape scale, across political borders. Current scientific research is shaping the most effective strategies and identifying where to focus scarce resources.

A collaboration of U.S. and Canadian scientists and conservation groups known as Two Countries, One Forest (2C1F) laid the groundwork for this effort by researching habitat, species, and ecological processes. The Wildlife Conservation Society's Human Footprint project pinpointed areas at greatest risk by layering human population density and settlement data onto maps of key habitat for threatened and endangered species. Conservationists combined this wildlife and human settlement data to identify critical linkages between the two countries that are now protection priorities.

Further research to guide on-the-ground conservation work is being conducted by the Staying Connected Initiative (SCI), an international collaboration of public agencies and conservation organizations in

the region. SCI has produced an evolving framework that measures connectivity across eight landscape linkage areas, detailing important pathways between core wildlife habitats. And most recently, The Nature Conservancy has developed a new approach to identify habitats that will likely be resilient in the face of climate change. OSI is using all of this critical research to guide its Transborder Fund investments.

Strategic Investments Begin to Bridge the Border

“Having a dedicated fund raises Transborder conservation to the top of peoples’ minds when they are planning conservation.” Louise Gratton, former Director of Science, Nature Conservancy of Canada, Quebec region.

In its first years, the Transborder Land Protection Fund has targeted its support to projects in four of the wildlife corridors scientists believe are most important for maintaining the ecological viability of the Northern Appalachian/Arcadian ecoregion. Approving \$1.3 million in grants to date, the Fund has supported 17 transactions by seven organizations. These projects have protected 25,000 acres in the U.S. and Canada; transactions protecting 8,000 acres are in progress.

Partnering with Appalachian Corridor Appalachen, the Nature Conservancy of Canada–Quebec and



Photo: Canada View North to Mt. Sutton by J. Henry Fair
vue du nord du mont Sutton au Canada, par J. Henry Fair

aidons également Conservation de la nature Canada à acquérir des parcelles critiques dans l'isthme de Chignectou, pour protéger un corridor pour la faune dans l'étroite voie terrestre reliant la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick.

Dans le vaste paysage forestier qui traverse le Northeast Kingdom au Vermont, le New Hampshire, le Maine et le Québec, nous avons appuyé d'importants projets menés par Conservation de la nature Canada, The Nature Conservancy et The Trust for Public Land pour protéger des parcelles de terres et des bassins versants importants sur le plan écologique.

Par les subventions qu'il accorde pour aider la conservation des deux côtés de la frontière Canada-États-Unis, le Fonds a aussi commencé à changer la façon de travailler des organismes dans les deux pays.

En encourageant les organisations américaines et canadiennes à partager leurs données scientifiques et leurs données de planification dans le domaine de la conservation, l'OSI a favorisé l'émergence d'une perspective internationale. Ainsi, le Trust for Public Land (TPL), qui œuvre dans l'est du New Hampshire et dans l'ouest du Maine, a élargi ses priorités jusqu'au nord de la frontière. « Après avoir discuté et examiné les données, nous avons modifié nos cartes, changé la façon dont nous rédigeons nos demandes de subvention et modifié le contexte de nos actions pour tenir compte non pas seulement du New Hampshire et du Maine, mais aussi du Québec », a affirmé J.T. Horn, directeur de projets à TPL.

Nous présentons plusieurs de ces projets et partenariats dans les pages qui suivent. La liste complète des subventions accordées en date de mars 2013 figure à la page 15.

Partenaire prioritaire : *Corridor appalachien*

Fondé en 2002, l'organisme Corridor appalachien est rapidement devenu un joueur clé dans la protection et la gestion des aires naturelles du Québec dans le contexte d'une vision transfrontalière à l'échelle du paysage. Il aide une douzaine de groupes, surtout composés de bénévoles, à conserver les terres de leurs communautés en partageant avec eux ses connaissances acquises par le suivi scientifique, l'analyse et la planification. « Les groupes locaux savent par intuition où se trouvent les terres importantes, mais nous les aidons en leur fournissant un plan stratégique tenant compte de toutes les données scientifiques, explique Mélanie Lelièvre, directrice générale de Corridor appalachien. Nous représentons un centre d'expertise technique, scientifique et juridique qu'ils peuvent consulter au besoin. »

Par son travail en collaboration avec des groupes locaux et Conservation de la nature Canada, son principal partenaire national, ainsi qu'avec divers organismes au Canada et aux États-Unis, y compris l'OSI, Corridor appalachien a aidé à faire passer la superficie de terres privées protégées à perpétuité dans le sud du Québec de 1 000 acres (405 hectares) à plus de 24 000 acres (9 712 hectares).



The Trust for Public Land, OSI has helped protect 12 parcels, all key stepping-stones in a path of protected lands from the Green Mountains of Vermont to the Sutton Mountains of Quebec. We are also assisting the Nature Conservancy of Canada's acquisition of critical parcels in the Chignecto Isthmus, safeguarding a corridor for wildlife on the narrow land bridge linking Nova Scotia and New Brunswick.

In the broad, forested landscape from the Northeast Kingdom of Vermont through New Hampshire to Maine and Quebec, we're supported major transactions by the Nature Conservancy of Canada, The Nature Conservancy, and The Trust for Public Land to preserve large, ecologically significant tracts and watersheds.

Through our grants to assist conservation across the U.S.-Canada border, the Fund has also begun to

change the way organizations in both countries are working.

By encouraging U.S. and Canadian organizations to share conservation science and planning data, OSI has fostered an international perspective. For example, The Trust for Public Land (TPL), working in eastern New Hampshire and western Maine, has broadened its focus to north of the border. "Once we had some conversations and looked at the data, we changed our maps; we changed the way we wrote grant applications; we changed the context for what we were doing to consider not just New Hampshire and Maine but also Quebec," said TPL project manager J.T. Horn.

We highlight several of these project areas and partnerships on the following pages. A full list of grants as of March 2013 is on page 15.

Partnership Focus: *Appalachian Corridor Appalachen*

Founded in 2002, Appalachian Corridor Appalachen (ACA) has quickly become a key player in the effort to protect and manage Quebec's natural areas as part of a landscape-scale, Transborder vision. Bringing its scientific monitoring, analysis and planning to a grassroots level, ACA assists a dozen groups, mostly comprised of volunteers, in conserving land in their communities. "Local groups have the intuition to know where the important places are, but we help them by providing a strategic plan that takes into account all of the scientific data," said Mélanie Lelièvre, ACA's executive director. "We are a center of technical, scientific and legal expertise they can call on."

Working with local groups and the Nature Conservancy of Canada, its major national partner, as well as organizations and agencies in Canada and the U.S., including OSI, ACA has helped increase the amount of privately owned land protected in perpetuity in southern Quebec from 1,000 acres to more than 24,000 acres.

Photo: Hiking Crocker Mountain by Jerry Monkman / randonnée au mont Crocker, par Jerry Monkman
Opposite Page Photo: Canadian Appalachians by Simon Taylor / Photo de la page ci-contre Appalaches canadiennes, par Simon Taylor



Pour l'avenir

Le défi du Fonds pour l'avenir consistera à miser sur ses réussites passées pour augmenter le dynamisme et l'échelle des efforts de conservation transfrontaliers. À cette fin, l'OSI a l'intention de :

- encourager le partage des travaux de recherche, des données et des meilleures pratiques de conservation entre les praticiens des deux pays,
- concentrer l'octroi des subventions de conservation aux corridors reconnus dont l'échelle du paysage est internationale et aux paysages les plus susceptibles de soutenir la biodiversité malgré les changements climatiques,
- mettre l'accent sur les réalisations et les défis en matière de conservation transfrontalière auprès des

leaders d'opinion et des spécialistes de la conservation des deux pays.

« Le Fonds pour la protection des terres transfrontalières va continuer de promouvoir les collaborations et les dialogues menant à la conservation des terres des deux côtés de la frontière. Les subventions ciblées du Fonds vont non seulement protéger les terres, mais aussi aider les organismes à continuer d'assurer leur intendance dans l'avenir, note Thomas S. Deans, fiduciaire principal de Tillotson Trust et conseiller auprès du Fonds pour la protection des terres transfrontalières. Aider une organisation qui protège aujourd'hui 1 000 acres (405 hectares) de terre, ajoute-t-il, peut aider à protéger 10 000 acres (4 047 hectares) dans quelques années lorsqu'une terre deviendra disponible. »

La martre d'Amérique

La martre d'Amérique est une espèce clé de l'écorégion des Appalaches nordiques et de l'Acadie, et l'un des nombreux animaux dont la présence ou l'absence est révélatrice de la santé de l'écosystème plus vaste. L'analyse scientifique et la modélisation de l'habitat de la martre, ainsi que celui d'autres espèces, comme le lynx, ont aidé Deux Pays, Une Forêt et la Staying Connected Initiative dans leurs efforts de planification de la conservation à l'échelle du paysage.

Membre de la famille de la belette, la martre est de la taille d'un petit chat de maison. Grâce à la fourrure dense de ses pattes, elle se déplace facilement

sur la neige. Cet animal discret préfère les forêts mélangées et celles de sapins et d'épinettes contenant des arbres morts et des rondins pourris où il chasse ses proies. La martre vit principalement dans les zones nordiques, en haute altitude, où le manteau neigeux épais lui permet de concurrencer les autres prédateurs.

Le paysage montagneux et sauvage qui s'étend du Northeast Kingdom au Québec et au Maine constitue un corridor critique pour la martre, dont les populations en âge de reproduction sont encore relativement bien liées. Au fur et à mesure que le développement dans cette région progressera, il sera essentiel de protéger l'existence d'un réseau d'habitats principaux et communicants, y compris des corridors fluviaux, afin de maintenir l'échange de gènes et de permettre à la martre de s'adapter aux changements climatiques.

Protéger l'habitat de la martre était l'une des principales préoccupations du projet de conservation en cinq phases du cours supérieur de la rivière Androscoggin, qui a été subventionné par le Fonds pour la protection des terres transfrontalières. Se fondant sur des données de Deux Pays, Une Forêt, TPL a conçu le projet de manière à ce que les habitats existants et potentiels de la martre soient achetés de plein titre et transférés aux organismes de protection de la faune des États et du gouvernement fédéral. Des aires d'intendance particulières seront créées sur les parcelles de terres protégées par des servitudes de forêt fonctionnelle pour protéger l'habitat forestier en haute altitude de prédilection de la martre.



Looking Forward

Looking forward, our challenge will be to build upon the Fund's success to increase the momentum and scale of Transboundary conservation efforts.

To that end, OSI will:

- promote the sharing of science, data and best conservation practices among practitioners in the two countries,
- focus our conservation grants on recognized international landscape-scale corridors and those landscapes most likely to support biological diversity despite a warming climate, and
- highlight Transboundary conservation successes and challenges to opinion leaders and conservationists in both nations.

“The Transborder Fund will continue to foster collaborations and conversations that lead to land conservation across the international divide. The Fund's targeted grant-making will not only preserve land but also strengthen the capacity of the organizations that will continue to steward these lands for the future,” notes Thomas S. Deans, managing trustee of the Tilletson Trust and a Transborder Fund advisor. “If we can help the organization that saves 1,000 acres to be stronger,” he said, “it can save 10,000 acres in a few years when a parcel becomes available.”

Focusing on key wildlife corridors and international collaboration

American Marten

The American marten is a focal species of the Northern Appalachian/Acadian ecoregion, one of the wide-ranging animals whose presence or absence is indicative of the health of the larger ecosystem. Scientific analysis and modeling of marten habitat, along with that of other species such as lynx, has helped guide landscape-scale conservation planning for the region by Two Countries, One Forest and the Staying Connected Initiative.

A member of the weasel family, the marten is the size of a small house cat. Martens' densely furred feet allow it to move easily on snow. This secretive animal favors mixed wood and spruce-fir forests with dead trees and decaying logs where it hunts for prey. Prime marten habitat is found in the northern latitudes and higher elevations, places with deep winter snow cover where it can outcompete other predators.

The wild mountainous landscape from the Northeast Kingdom to Quebec and Maine is a critical linkage for marten, with breeding populations that are still fairly well connected. As development increases, protecting a network of core and connecting habitat, including river and stream corridors, will be essential for maintaining genetic exchange and allowing the marten to adapt to changing climate conditions.

Safeguarding marten habitat was a key consideration in the five-phase Androscoggin Headwaters project, which is supported by the Transborder Land Protection Fund. Using data from 2C1F, TPL designed the project so that existing and potential marten habitat would be purchased in fee and transferred to state and federal wildlife agencies. On parcels protected by working forest easements, special management areas will be created to protect the high-elevation forest habitat marten prefer.

Photo: Crocker Mountain by Jerry Monkman
mont Crocker, par Jerry Monkman

Opposite Page Photo: Juvenile American Marten by Tatiana Gettelmen
Photo de la page ci-contre : martre d'Amérique juvénile, par Tatiana Gettelmen





Projet prioritaire : du Northeast Kingdom au Maine et au Québec

Une vaste étendue de terres forestières en grande partie non morcelées s'étend du nord-est du Vermont au New Hampshire puis au lac Moosehead dans le Maine. Cette région comprend aussi les eaux d'amont de grands réseaux hydrographiques de la Nouvelle-Angleterre et du Canada, y compris les rivières Connecticut, Androscoggin et Chaudière. Le caribou, le lynx, la martre et d'autres espèces sauvages traversent aussi ce paysage accidenté de forêts, de lacs et de ruisseaux, et vont et viennent dans la chaîne de montagnes du sud du Québec, l'un des derniers bastions pour la faune dans la province, au sud du fleuve Saint-Laurent.

Bien que la région compte près de 1,5 million d'acres (607 028 hectares) de terres partagées entre les divers gouvernements (fédéral, provincial et des États) et des terres privées conservées, beaucoup de terres ne sont toujours pas protégées, et sont prises entre le développement au nord et au sud. Comme il y a encore des occasions de protéger de grandes mosaïques forestières, le Fonds pour la protection des terres transfrontalières investit dans plusieurs transactions de conservation à grande échelle mises en œuvre par ses partenaires au Canada et aux États-Unis. Ces projets permettront ultimement la conservation de plus de 30 000 acres (12 140 hectares) de terres et maintiendront les liens critiques pour la faune, mais aussi pour l'économie forestière, les activités récréatives extérieures et la culture de cette région.

Au Québec, le Fonds a appuyé divers projets de Conservation de la nature Canada (CNC) qui ont permis d'augmenter à 638 000 acres (258 189 hectares) l'aire naturelle des Montagnes blanches. Une première subvention de planification a permis à CNC de fixer les priorités du projet et de faire avancer les négociations importantes.

Deux subventions récentes ont servi à appuyer l'acquisition par CNC de la propriété de 7 000 acres (2 832 hectares) du lac Portage à l'extrémité nord de l'aire naturelle, qui comprend l'un des rares lacs non encore développés dans le sud du Québec ainsi qu'une série d'étangs à l'eau limpide. La propriété est

contiguë à une servitude forestière de 282 000 acres (114 121 hectares) aux États-Unis et au Québec à une terre de la Couronne servant à la foresterie. Cette pourvoirie traditionnelle sera désormais gérée pour la faune et deviendra, au fil du temps, un noyau sauvage à l'intérieur d'un vaste paysage forestier fonctionnel.

Aux États-Unis, l'OSI a soutenu un projet en cinq phases qui a été mené par The Trust for Public Land pour protéger 31 300 acres (12 667 hectares) d'étang, de ruisseau et de forêt dans le cours supérieur de la rivière Androscoggin au New Hampshire. Située près de la réserve faunique nationale d'Umbagog, cette aire représente l'une des plus grandes propriétés non protégées du New Hampshire. Le projet vise à ce que le plus important habitat pour la faune et le poisson devienne une propriété d'État, tout en protégeant le reste au moyen d'une servitude de conservation qui rendra possible une foresterie durable continue. Le cours supérieur de l'Androscoggin compte parmi ses nombreux actifs fauniques une population confirmée de martres d'Amérique.

Conserver la connectivité d'une région sauvage

Une autre subvention du Fonds a aidé TPL à obtenir une servitude de conservation de 12 000 acres (4 856 hectares) sur le mont Crocker dans le Maine. La région comprend la plus grande forêt subalpine de l'État qui, selon les modèles climatiques, est l'un des rares endroits qui devraient conserver des températures froides, un manteau neigeux constant et des pessières dont ont besoin de nombreuses espèces. Dans cette région, l'OSI appuie également l'acquisition d'une servitude de 5 800 acres (2 347 hectares) dans le bassin versant du ruisseau Orbeton, où en 2008, pour la première fois en plus de 150 ans, le saumon est revenu de l'Atlantique pour frayer. Ces deux servitudes de conservation réunies protégeront des valeurs récréatives et naturelles extraordinaires tout en continuant d'appuyer l'industrie forestière locale.



Project Focus: Northeast Kingdom to Maine and Quebec

From northeastern Vermont to New Hampshire to Moosehead Lake in Maine stretches a vast expanse of largely unfragmented forestland. This region also encompasses wild headwaters of major river systems in New England and Canada, including the Connecticut, Kennebec, Androscoggin and Chaudière. Moose, lynx, marten and other wildlife travel across this rugged landscape of forests, lakes and streams as well as back and forth into a band of mountains in southern Quebec, one of the last strongholds for wildlife in the province south of the St. Lawrence River.

Although the region has some 1.5 million acres of federal, state, Crown and conserved private lands, much remains unprotected, squeezed by development from the north and south. With opportunities still available to protect major forest blocks, the Transborder Land Protection Fund is investing in several large-scale conservation transactions by partners in the U.S. and Canada that will ultimately conserve over 30,000 acres. These projects will maintain the landscape connectivity that is critical not only for wildlife but also for the area's forest economy, outdoor recreation and culture.

In Quebec, the Fund has supported the Nature Conservancy of Canada (NCC) in a series of projects that have expanded its now 638,000-acre White Mountain Natural Area. An early planning grant enabled NCC to identify project priorities and advance important negotiations there.

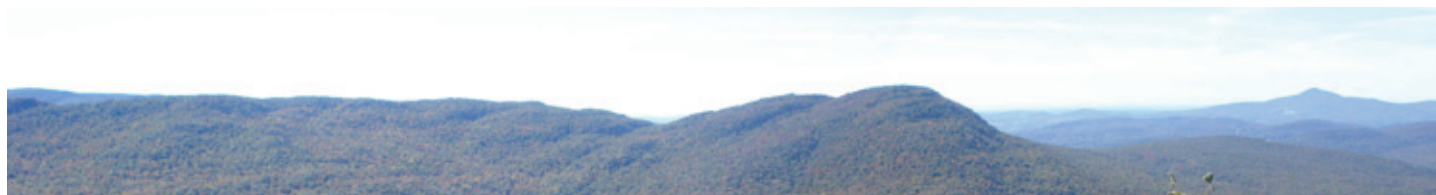
Two recent grants support NCC's acquisition of the 7,000-acre Portage Lake property at the northern end of the natural area, including one of the few remaining undeveloped lakes in southern Quebec and a string of pristine ponds. The property abuts a 282,000-acre working forest easement in the U.S. and

provincial Crown land managed for forestry. Now this traditional hunting and fishing camp will be managed for wildlife and over time will become a wild core within a vast working forest landscape.

In the U.S., OSI bolstered a five-phase effort spearheaded by The Trust for Public Land to protect 31,300 acres of ponds, streams and forest in the Androscoggin Headwaters of New Hampshire. Near Umbagog National Wildlife Refuge, it is one of the largest unprotected properties in New Hampshire. The project's goal is to bring the most important habitat for wildlife and fisheries into public ownership, while safeguarding the rest under a conservation easement that will allow continued sustainable forestry. Among its many wildlife assets, the Headwaters has a confirmed population of American marten.

Keeping a wild region connected

Another grant from the Fund helped TPL's efforts to secure a 12,000-acre conservation easement on Crocker Mountain in Maine. The region includes the state's largest subalpine forest, one of the few places predicted by climate models to maintain the cold temperatures, consistent snowpack and spruce forests needed by many northern species. Also in this region, OSI is supporting the acquisition of a 5,800-acre easement in the watershed of Orbeton Stream, where in 2007 salmon returned from the Atlantic to spawn for the first time in more than 150 years. Together, these two conservation easements will protect outstanding recreational and wildlife values while continuing to support the local forest products industry.



Projet prioritaire : les montagnes Vertes du Nord

L'un des paysages les plus diversifiés sur le plan biologique et des plus sauvages de la région des Appalaches nordiques et de l'Acadie suit la chaîne de montagnes qui s'étend du sud du Québec au nord du Vermont. Mais les montagnes Vertes sont aussi l'une des aires de connectivité les moins protégées de l'écorégion. Un certain nombre de grands centres de ski ainsi que des vallées tranquilles parsemées de fermes et de petites villes à quelques heures de Québec et de Montréal sont extrêmement vulnérables au développement.

Le gouvernement américain et l'État du Vermont ont protégé des centaines de milliers d'acres dans les montagnes Vertes en créant en 1932 la Green Mountain National Forest. Récemment, les gouvernements du Canada et du Québec ont investi à l'extrémité nord du corridor dans le but d'y conserver 125 000 acres (50 586 hectares). Le Fonds pour la protection des terres transfrontalières s'emploie à raccorder les terres déjà protégées en appuyant le travail de ses partenaires à but non lucratif de part et d'autre de la frontière.

Grâce à son soutien, les partenaires canadiens et américains de l'OSI ont protégé 3 600 acres (1 457 hectares) d'habitat dans le corridor des montagnes Vertes des deux côtés de la frontière, ce qui fait de la région un modèle de coopération transfrontalière.

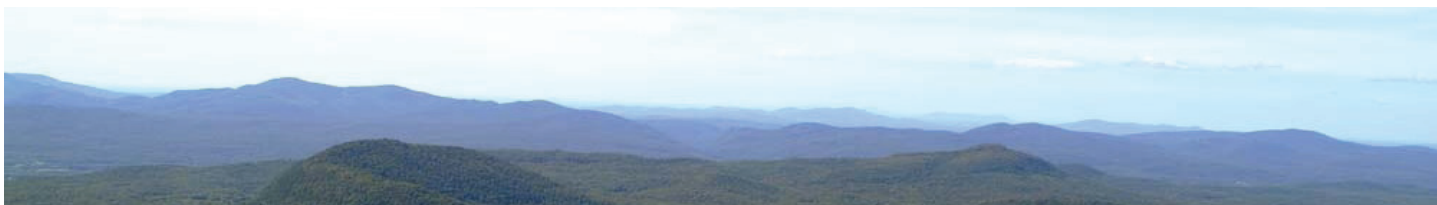
À l'été 2012, des subventions du Fonds ont aidé à protéger deux parcelles de terres importantes au moyen d'ententes qui conservent les habitats fauniques tout en permettant la gestion durable du bois d'œuvre. Le Trust for Public Land a acheté une servitude de conservation de 936 acres (379 hectares) dans la vallée de Jackson au Vermont, qui est adjacente à des terres protégées par Conservation de la nature Canada juste de l'autre

côté de la frontière. La transaction a permis de combler un manque dans le corridor de 13 000 acres (5 261 hectares) de terres conservées dans les deux pays. « L'aide de l'Open Space Institute était essentielle à la conservation de la vallée de Jackson et a permis de mobiliser près de 700 000 \$ du gouvernement fédéral », a affirmé Rodger Krussman, directeur pour l'État du Vermont à TPL.

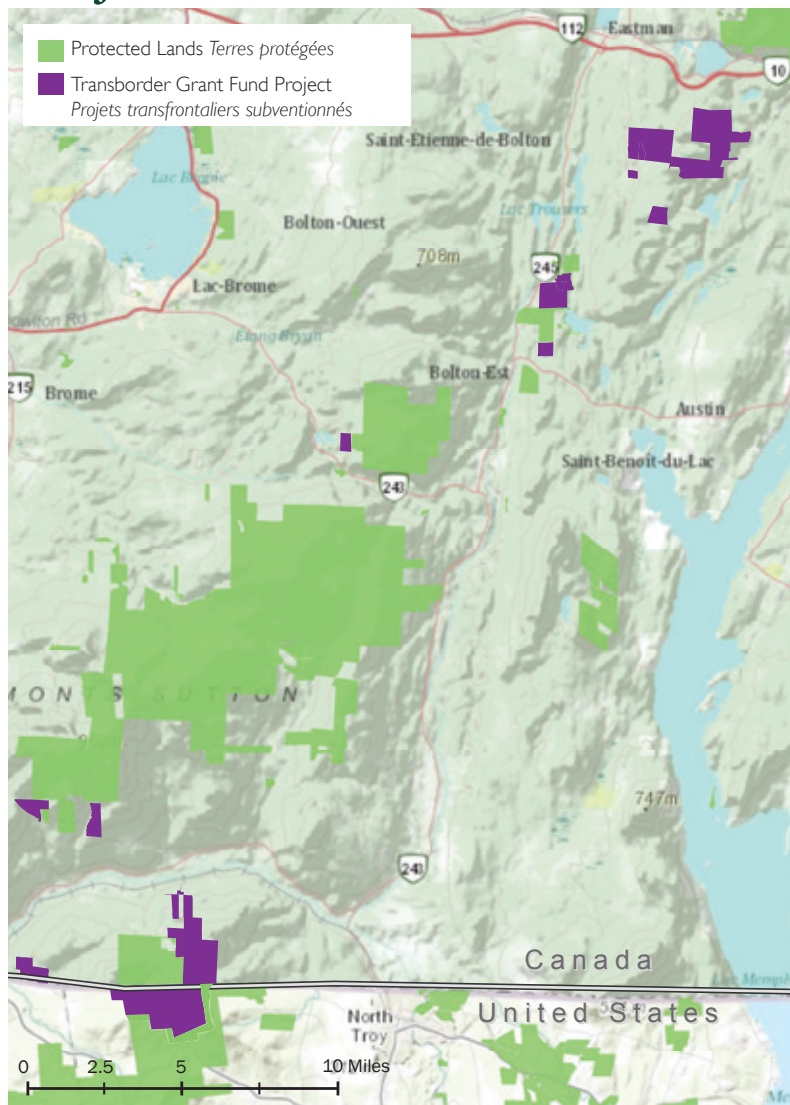
Dans les Cantons de l'Est, au Québec, une entente conclue par Bois Champigny et Conservation de la nature Canada, en partenariat avec Corridor appalachien et Memphrémagog Conservation Inc., a permis de protéger 1 236 acres (500 hectares) de forêt fonctionnelle. C'était la première fois qu'une servitude forestière, qui s'apparente aux servitudes de conservation qu'on retrouve aux États-Unis, était utilisée au Québec pour protéger des terres gérées activement pour le bois d'œuvre.

Établir un corridor faunique du Québec au Vermont

Des subventions du Fonds ont aussi joué un rôle clé dans la protection de parcelles de terres petites, mais importantes sur le plan écologique dans l'aire des Montagnes vertes du Nord. « Ce sont des projets qui peuvent ne pas être admissibles à d'autres sources de financement, mais qui maintiennent la continuité du paysage », a expliqué Louise Gratton, antérieurement directrice de la science à CNC pour la région du Québec. Par exemple, l'OSI a affecté 55 000 \$ à quatre de ces projets qui agissent comme des pierres de gué et qui peuvent ne pas sembler individuellement très importants, mais qui, ensemble, contribuent à former un corridor faunique dans la région.



Project Focus: Northern Greens



One of the wildest and most biologically diverse landscapes in the Northern Appalachian/Acadian region follows the chain of mountains from southern Quebec to northern Vermont. But the Northern Greens, as it is known, is also one of the least-protected linkages in the ecoregion. There are a number of large ski areas, as well as quiet valleys of farms and small towns just a few hours from Quebec and Montreal that are extremely vulnerable to development.

The U.S. government and the state of Vermont have protected hundreds of thousands of acres in the Green Mountains, beginning with the creation of the Green Mountain National Forest in 1932. In recent years, the Canadian and Quebec governments have been investing

in the northern part of the linkage, setting a goal to conserve 125,000 acres. The Transborder Land Protection Fund is working with nonprofit partners on both sides of the border to connect existing protected lands.

With the support of OSI, U.S. and Canadian partners have protected 3,600 acres of habitat within the Green Mountain corridor on both sides of the border, making the region a model for Transborder cooperation.

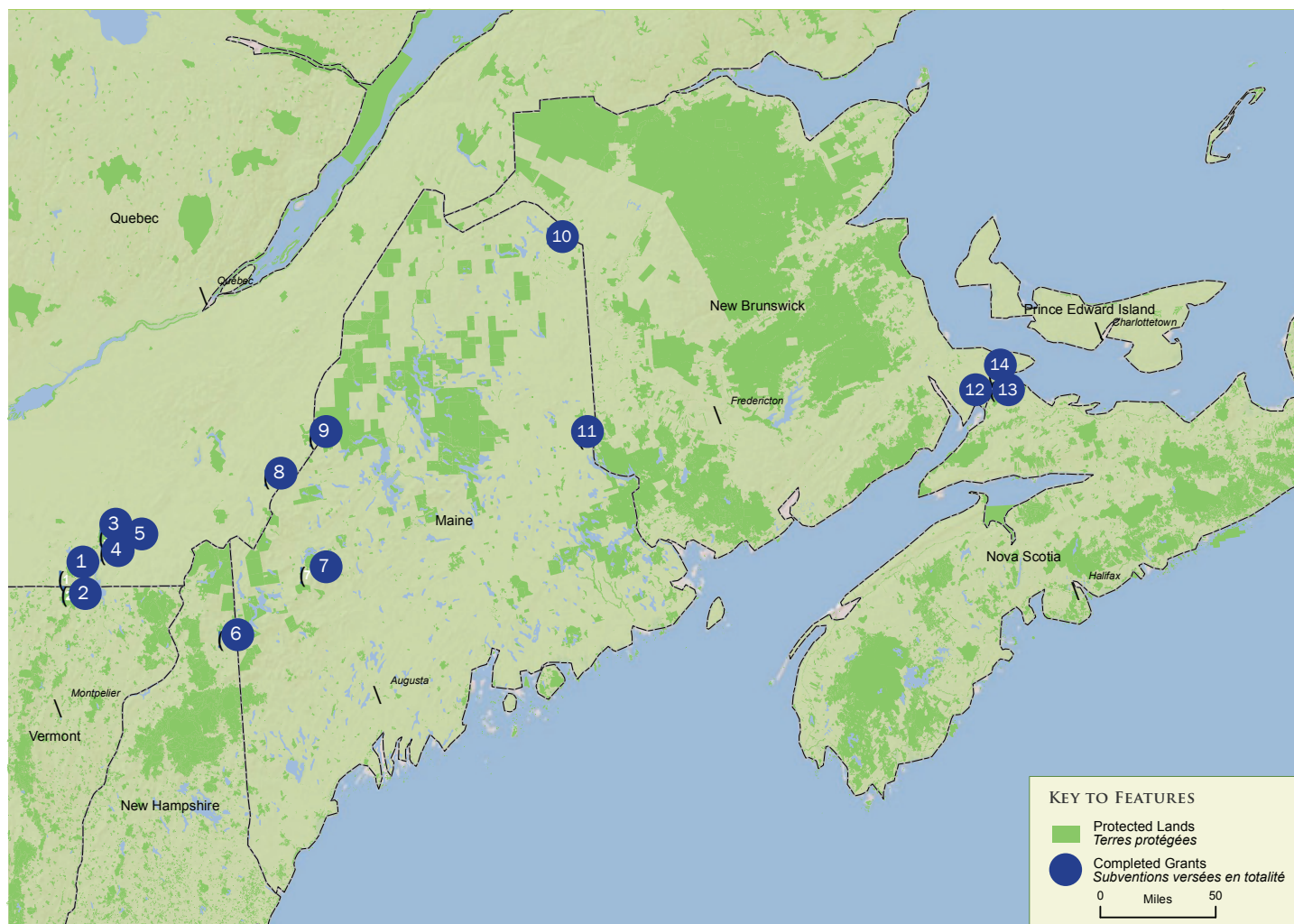
In the summer of 2012, grants from the Fund helped protect two significant parcels through agreements that preserve wildlife habitat while allowing sustainable timber management. The Trust for Public Land purchased a conservation easement on the 936-acre Jackson Valley in Vermont, adjacent to land protected by the Nature Conservancy of Canada just across the border. The transaction closed a gap in a 13,000-acre corridor of conserved lands in the two countries. “Support from the Open Space Institute was essential to the conservation of Jackson Valley, and leveraged almost \$700,000 in federal funding,” said Rodger Krussman, TPL’s Vermont state director.

In Quebec’s Eastern Townships, an agreement between the forestry company Bois Champigny and the Nature Conservancy of Canada, in partnership with Appalachian Corridor Appalachien (ACA) and Memphrémagog Conservation Inc., protected 1,236 acres as a working forest. It was the first time that a conservation servitude—similar to a conservation easement in the U.S.—was used in Quebec to protect lands actively managed for timber.

Grants from the Fund have also been key in protecting smaller yet ecologically important parcels in the Northern Greens. “These are projects for which other funding may not be available, but maintain continuity in the landscape,” said Louise Gratton, former director of science in NCC’s Quebec region. For example, OSI has committed \$55,000 toward four of these stepping-stone projects, which individually may not seem highly significant but together contribute to a wildlife corridor across the region.

Grants Distributed to Date

Subventions accordées à ce jour



Green Mountains Montagnes Vertes

1 Green Mountains Corridor Phase I

Sutton, Quebec

Nature Conservancy of Canada, Quebec Chapter

1,018 acres; Total Project Cost: \$2,243,000; Grant: \$100,000

Two properties, including Quebec's first working forest servitude – akin to a conservation easement in the US – were added to 17,000 acres previously protected on the Quebec side of the Green Mountain range.

Corridor des montagnes Vertes, Phase I

Sutton, Québec

Conservation de la nature Canada, région du Québec

412 hectares (1 018 acres); Coût total du projet : 2 243 000 \$; Subvention : 100 000 \$

Deux propriétés, dont la première servitude forestière au Québec, similaire à une servitude de conservation aux États-Unis, ont été ajoutées aux 6 879 hectares (17 000 acres) d'aire déjà protégée sur la chaîne des montagnes Vertes, au Québec.

2 Jackson Valley

Jay, Vermont

The Trust for Public Land

936 acres; Total Project Costs: \$719,000; Grant: \$93,890

This U.S. working forest lies directly across from protected land in Canada and is an ecological keystone that connects over 22,000 acres of forestland in both countries.

Vallée de Jackson

Jay, Vermont

The Trust for Public Land

378 hectares (936 acres); Coût total du projet : 719 000 \$

Subvention : 93 890 \$

Cette forêt exploitée est adjacente à des terres protégées au Canada et constitue une clé de voûte écologique qui relie plus de 54 363 hectares (22 000 acres) de terres forestières protégées dans les deux pays.

3 Green Mountains Natural Habitats

East Bolton, Quebec

Appalachian Corridor Appalachen

92 acres; Total Project Cost: \$214,000

Grant: \$30,000

Strategically located between Sutton Mountain and Mount Orford, the property is part of the Missisquoi North watershed, known for its important population of wood turtle.

Habitats naturels des montagnes Vertes

Bolton-Est, Québec

Corridor appalachien

37 hectares (92 acres); Coût total du projet : 214 000 \$

Subvention : 30 000 \$

Situé à un endroit stratégique entre le Mont Sutton et le Mont Orford, la propriété fait partie du bassin versant de la rivière Missisquoi Nord, bien connu pour son importante population de tortues des bois.

4 Green Mountain Natural Habitats II

Bolton, Quebec

Appalachian Corridor Appalachen

38 Acres; Total Project Costs: \$230,000

Grant: \$16,000

ACA continued its efforts to link critical habitat in southern Quebec through partnerships with local land trusts and landowners.

Habitats naturels des montagnes Vertes II

Bolton, Québec

Appalachian Corridor Appalachen (ACA)

15 hectares (38 acres); Coût total du projet : 230 000 \$

Subvention : 16 000 \$

ACA poursuit ses efforts pour relier l'habitat vital dans le sud du Québec par des partenariats avec des fiducies foncières et des propriétaires locaux.



Photo courtesy Nature Conservancy Canada: Elephant Mountain from the northwest,

Photo offerte par Conservation de la nature Canada : mont Éléphant vue du nord-ouest

5 Green Mountains Corridor Phase II

East Bolton, West Bolton & Austin, Quebec

Nature Conservancy of Canada, Quebec Chapter

1,515 acres; Total Project Cost: \$2,165,000; Grant: \$120,000

OSI provided transaction and stewardship support to conserve five properties, including a significant working forest easement that lies within an unfragmented forest block and several smaller parcels that provide critical wildlife habitat.

Corridor des montagnes Vertes, Phase II

Bolton-Est, Bolton-Ouest et Austin, Québec

Conservation de la nature Canada, région du Québec

613 hectares (1 515 acres); Coût total du projet : 2 165 000 \$

Subvention : 120 000 \$

OSI a offert un soutien pour la transaction et la gestion visant la préservation de cinq propriétés, notamment une importante servitude forestière qui se trouve dans un bloc de forêt non morcelée et de plus petites parcelles qui constituent un habitat faunique essentiel.

Northeast Kingdom to Maine and Quebec *Northeast Kingdom, du Maine au Québec*

6 Androscoggin Headwaters

Wentworth Location, New Hampshire

The Trust for Public Land

934 acres; Total Project Costs: \$2,600,000

Grant: \$100,000

At the center of a five-phase effort to conserve 31,000 acres in northern New Hampshire, this transaction protects remote native trout habitat and is within a contiguous conservation area amounting to more than 100,000 acres.

Cours supérieur de la rivière Androscoggin

Wentworth Location, New Hampshire

The Trust for Public Land

377 hectares (934 acres); Coût total du projet : 2 600 000 \$

Subvention : 100 000 \$

Au cœur d'un projet qui se déroule en cinq phases et visant la conservation de 12 545 hectares (31 000 acres) dans le nord du New Hampshire, cette transaction vise à protéger l'habitat éloigné de la truite indigène et se trouve dans une zone de conservation adjacente de plus de 40 000 hectares (100 000 acres).

7 Crocker Mountain

Carrabassett Valley and Mount Abram Township, Maine

The Trust for Public Land

12,046 acres; Total Project Cost: \$8,025,000

Grant: \$100,000

This strategic addition to a network of protected areas in the Northern Appalachians links together nearly 60,000 acres of conservation land and includes extensive habitat for threatened plant and animal species.

Mont Crocker

Carrabassett Valley et Mount Abram, Maine

The Trust for Public Land

4 874 hectares (12 046 acres)

Coût total du projet : 8 025 000 \$

Subvention : 100 000 \$

Cet ajout stratégique au réseau d'aires protégées dans le nord des Appalaches relie près de 25 000 hectares (60 000 acres) de terre protégée et comprend un vaste habitat pour des espèces menacées de la flore et de la faune.

8 White Mountains

Southeastern Quebec

Nature Conservancy of Canada, Quebec Chapter

Grant: \$25,000

A support grant enabled NCC to investigate and negotiate significant conservation opportunities in the Quebec's White Mountain region along the Maine border.



Androscoggin Headwaters photo by Jerry Monkman

Cours supérieur de la rivière Androscoggin, photo de Jerry Monkman

Montagnes Blanches

Sud-Est du Québec

Conservation de la nature Canada, région du Québec

Subvention : 25 000 \$

Une subvention de soutien a permis à CNC de sonder et de négocier d'importantes occasions de conservation dans la région des montagnes Blanches du Québec, de même qu'à la frontière de l'État du Maine.

9 Portage Lake

St. Theophile, Quebec

Nature Conservancy Canada, Quebec Chapter

7,000 acres; Total Project Costs \$9,460,000

Grant: \$150,000

OSI made two support grants to enable permanent protection and long-term stewardship of this largely undeveloped lake, a chain of remote ponds and unfragmented forest and wetland habitat along the international border.

Lac Portage

Saint-Théophile, Québec

Conservation de la nature Canada, région du Québec

2 832 hectares (7 000 acres)

Coût total du projet : 9 460 000 \$; Subvention : 150 000 \$

OSI a versé deux subventions de soutien pour permettre la protection permanente et la gestion à long terme de ce lac très peu exploité, une chaîne d'étangs éloignés et une aire forestière non morcelée, ainsi qu'un habitat humide tout le long de la frontière internationale.

Maine Borders *Frontières du Maine*

10 Van Buren Forest

Van Buren, ME

Forest Society of Maine

760 acres; Total Project Cost: \$250,000

Grant: \$45,000

OSI's grant provides for long-term stewardship of a conservation easement on a sustainably harvested forest, creating a 2,000-acre block of preserved land in the St. John River Valley.

Forêt de Van Buren

Van Buren, Maine

Forest Society of Maine

307 hectares (760 acres); Coût total du projet : 250 000 \$

Subvention : 45 000 \$

La subvention de l'OSI assure la gestion à long terme d'une servitude de conservation de forêt exploitée de manière durable, portant désormais à environ 809 hectares (2 000 acres) le périmètre de terre conservée dans la vallée de la rivière St. John.

11 East Grand Watershed Initiative

Orient & Weston, ME

Woodie Wheaton Land Trust

Support grant: \$25,000

OSI provided an early support grant for this complex effort to conserve 12,000 acres of forest, a significant deer wintering yard, and 30.7 miles of shoreline along the headwaters of the St. Croix River and six lakes.

Projet du bassin hydrographique East Grand

Orient & Weston, Maine

Fiducie foncière Woodie Wheaton

Subvention : 25 000 \$

L'OSI a donné une première subvention à ce projet complexe pour la conservation de 4 856 hectares (12 000 acres) de forêt, un important territoire d'hivernation pour le chevreuil et une ligne de rivage de près de 50 km longeant le cours supérieur de la rivière St. Croix et six lacs.



Top: Crocker Mountain photo by Jerry Monkman

Gi-haut : mont Crocker, photo de Jerry Monkman

Bottom: View on Portage Lake toward U.S. photo courtesy Nature Conservancy Canada

Gi-bas : vue en direction des États-Unis depuis le lac Portage, photo offerte par Conservation de la nature Canada



Chignecto Isthmus Isthme de Chignectou

12 Halls Hill

New Brunswick

Nature Conservancy of Canada, Atlantic Chapter

232 acres; Total Project Cost: \$150,000

Grant: \$50,000

Four contiguous properties that align with other conservation land provide continuous forested access for moose, black bear, fisher and other wide ranging species. Endangered Canada Lynx have also been confirmed here.

Halls Hill

Nouveau-Brunswick

Conservation de la nature Canada, région de l'Atlantique

93 hectares (232 acres); Coût total du projet : 150 000 \$

Subvention : 50 000 \$

Quatre propriétés contiguës situées dans le prolongement d'autres terres récemment protégées permettront à des espèces terrestres à grand domaine vital comme l'orignal, l'ours noir et le pékan d'avoir un accès continu à des terrains forestiers. On a également récemment confirmé la présence du lynx du Canada, une espèce menacée, dans la région.

13 Big Duck Lake

Nova Scotia

Nature Conservancy of Canada, Atlantic Chapter

35 acres; Total Project Cost: \$52,000

Grant: \$16,225

This property is another key forested parcel within the Missaquash Marsh, adjacent to parcels OSI helped NCC protect in 2010.

Big Duck Lake

Nouvelle-Écosse

Conservation de la nature Canada, région de l'Atlantique

14 hectares (35 acres); Coût total du projet : 52 000 \$

Subvention : 16 225 \$

Cette propriété constitue une autre parcelle de terre forestière dans le marais de Missaquash, adjacent aux parcelles protégées par CNC avec le soutien de l'OSI en 2010.



Salt Marsh and Islands, Baie Verte, Chignecto Isthmus photo courtesy Nature Conservancy Canada

Îles et marais salé à Baie Verte dans l'isthme de Chignectou, photo offerte par Conservation de la nature Canada

14

Baie Vert & Missaquash Marsh

Nova Scotia and New Brunswick

Nature Conservancy of Canada, Atlantic Chapter

491 acres; Total Project Cost: \$607,000

Grant: \$95,000

This grant supported conservation of one of the largest undeveloped properties along the southern reach of Northumberland Strait and 17 forested parcels in the Missaquash Marsh that are important stepping stones for wide-ranging mammals.

Baie Verte et marais de Missaquash

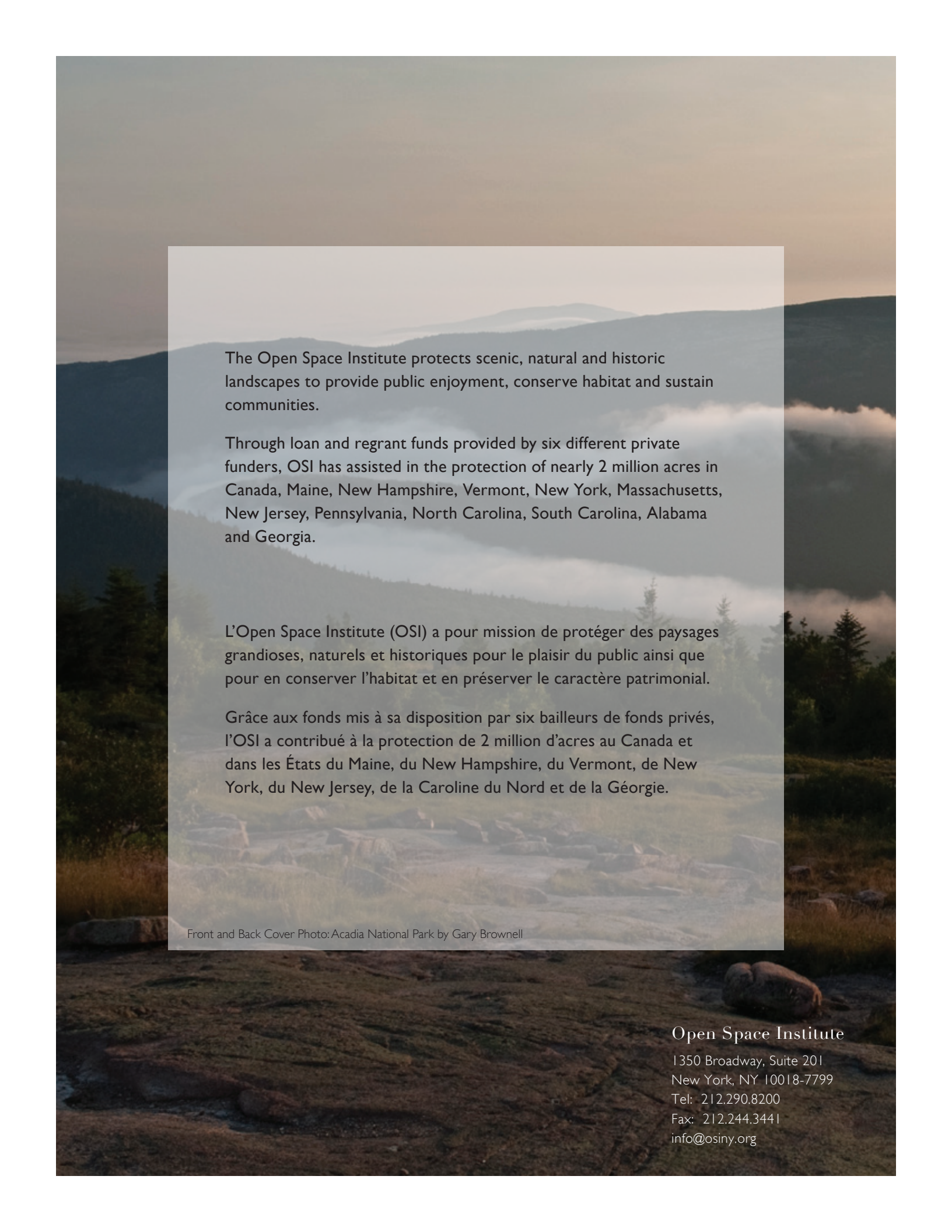
Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick

Conservation de la nature Canada, région de l'Atlantique

198 hectares (491 acres); Coût total du projet : 607 000 \$

Subvention : 95 000 \$

Cette subvention soutient la conservation de l'une des plus vastes propriétés inexploitées le long des régions les plus méridionales du détroit de Northumberland et de 17 parcelles boisées dans le marais de Missaquash qui jouent un rôle particulièrement important en hiver pour de nombreux animaux à grand domaine vital.



The Open Space Institute protects scenic, natural and historic landscapes to provide public enjoyment, conserve habitat and sustain communities.

Through loan and regrant funds provided by six different private funders, OSI has assisted in the protection of nearly 2 million acres in Canada, Maine, New Hampshire, Vermont, New York, Massachusetts, New Jersey, Pennsylvania, North Carolina, South Carolina, Alabama and Georgia.

L'Open Space Institute (OSI) a pour mission de protéger des paysages grandioses, naturels et historiques pour le plaisir du public ainsi que pour en conserver l'habitat et en préserver le caractère patrimonial.

Grâce aux fonds mis à sa disposition par six bailleurs de fonds privés, l'OSI a contribué à la protection de 2 million d'acres au Canada et dans les États du Maine, du New Hampshire, du Vermont, de New York, du New Jersey, de la Caroline du Nord et de la Géorgie.

Front and Back Cover Photo: Acadia National Park by Gary Brownell

Open Space Institute

1350 Broadway, Suite 201
New York, NY 10018-7799
Tel: 212.290.8200
Fax: 212.244.3441
info@osiny.org